

Après avoir achevé de faire connaître les détails relatifs à la peste qui désola la ville pendant près de deux ans, il rappelle le vœu par lequel, à la suite de ce terrible fléau, Louis XIII consacra le royaume de France à la Vierge et raconte le vœu spécial fait à Notre-Dame-de-Liesse par la municipalité et les habitants de Compiègne, l'offrande d'un cœur en argent qui fût porté solennellement. Le récit de ce voyage, fait dans des charrettes et pour lequel on avait emporté de nombreuses victuailles, offre de piquantes anecdotes. Puis viennent les difficultés financières, on établit des impôts, on recourt aux emprunts et afin d'obtenir le concours des gens en crédit, la ville leur offre de belles boîtes de confitures et des pâtés savoureux.

M. Benaut offre à la Société, au nom de l'auteur M. Baras, adjoint à Liancourt, une « Monographie du canton de Liancourt » (Clermont, Daix, 1894, in-12, 412 p.), et présente cet ouvrage en ces termes :

« *La Monographie du canton de Liancourt*, pour ce qui concerne l'état actuel de cette région du département de l'Oise, ne renferme que peu de choses inédites, dit l'auteur trop modeste de ce travail.

« Quant au passé, cette histoire du canton de Liancourt réunit les documents épars dans divers ouvrages de dates plus ou moins anciennes, coordonnés de manière à en faire un ensemble aussi utile qu'attrayant.

« Cambry, Graves, le marquis de la Rochefoucault-Liancourt et M. Lemas, ont été mis à contribution par M. Baras, adjoint au maire de Liancourt, dont le livre intéressant fera connaître à la génération actuelle, le canton de Liancourt depuis les temps les plus anciens de notre histoire locale, jusqu'à l'établissement des industries modernes renommées dans les deux mondes, et qui ont transformé la région à tous les points de vue.

« L'ouvrage est divisé en trois parties : la

description physique du pays, les cours d'eau, les voies de communication ; les productions comparées de l'Agriculture ; le progrès culturel dû aux La Rochefoucauld. L'industrie du canton avant 89 et sa rénovation par les Latour, les Albaret, les Bajac, dont les maisons sont universellement connues. L'organisation administrative complète du canton, avec les établissements de bienfaisance, sont compris dans la première partie.

« La deuxième contient l'historique de chacune des 24 communes du canton et notamment de curieux détails sur les familles des Duplessis et de La Rochefoucauld-Liancourt et aussi sur l'école nationale et les vétérans installés d'abord à Liancourt et qui, transférés au château de Compiègne, y constituent le Prytanée national, puis plus tard l'Ecole des Arts-et Métiers.

« Enfin, la troisième partie traite de l'invasion allemande de 1870-71, dans le canton de Liancourt, d'après M. Lemas, où des faits douloureux de guerre sont patriotiquement présentés à la jeunesse actuelle.

« Les indications qui précèdent suffisent pour se rendre compte de la valeur de cette Monographie, qui devrait se trouver dans toutes les bibliothèques publiques de l'Oise et dans chaque famille du canton de Liancourt, car l'histoire locale doit être la première étude de tout enfant à l'école et de tout électeur qui ne doit déposer son bulletin de vote que guidé par les enseignements du passé de son pays. »

Reprenant la lecture du travail qu'il a entrepris sur l'invasion allemande dans le canton de Ressons, en 1870 et 1871, et dont les premiers chapitres ont paru dans la *Gazette de l'Oise*, M. Benaut expose les questions financières soulevées par la perception des impôts dont les Prussiens s'étaient attribué le montant et qui dûrent être payés même pendant l'armistice.